



Février  
2024

# AHUANA



N° 67

« L'ignorance provoque un tel état de confusion qu'on s'accroche à n'importe quelle explication afin de se sentir un peu moins embarrassé. C'est pourquoi, moins on a de connaissances, plus on a de certitudes.

**Boris Cyrulnik**



## Assemblée générale Mercredi 13 mars - 11h

Vous êtes chaleureusement invité.e.s à l'assemblée générale qui se tiendra le mercredi 13 mars à 11h chez Brigitte Van Dorpe, 7 rue Fetola, 38120 Le fontanil.

### Bulletin de pouvoir

Pour celles et ceux qui ne pourraient pas être présents, merci de renvoyer le bulletin de pouvoir joint à ce courrier, à l'adresse indiquée sur le bulletin.

Pour celles et ceux qui souhaitent venir, merci de confirmer votre présence par mail : paulinegarbar@gmail.com

## Cotisation 2024

Vous trouverez le bulletin de cotisation joint à ce courrier.

Il est possible de payer la cotisation en ligne en suivant ce lien :

<https://www.helloasso.com/associations/ahuana>

## Le mot de Pierrick

« État de guerre en Équateur... ». Beaucoup m'ont écrit pour me demander ce qu'il se passait, comment j'allais... Et je les en remercie. Je vais avec un peu de recul essayer d'expliquer ce qui se passe ici, mais rassurez-vous le pays n'est pas à feu et à sang !

Et puis voilà 25 ans que je suis là, que ce soit l'occasion de partager quelques pensées qui m'ont guidées durant ce temps avec surtout un grand merci de m'avoir accompagné dans cette aventure.

Comme tous les ans en début d'année, c'est l'appel aux dons. Votre contribution servira à terminer le projet de lamathérapie interrompu par la crise du covid et pour le projet du parc agrotouristique de Rumicruz. Merci à vous !



Pierrick VAN DORPE :  
email : pierrickvadorpe@hotmail.com  
Tel : + 593 (3) 2 904 433

(attention au décalage horaire, il est de 7h en été et de 6h en hiver ;  
quand il est midi en Equateur, il est 19h en France en été et 18h en hiver)

AHUANA en France, par mail : paulinegarbar@gmail.com  
Par courrier : chez Brigitte Van Dorpe (Trésorière), 7 rue Fétola, 38120 Le Fontanil  
[www.ahuana.com](http://www.ahuana.com)



## 1/4 DE SIÈCLE EN ÉQUATEUR : TÉMOIGNAGE



Il y a 25 ans le 24 juillet 1999 je débarquais avec 20 kg de bagages en Équateur.... Et j'y suis toujours !

Faire un bilan, c'est souvent ennuyeux aussi, je souhaite juste vous livrer quelques réflexions qui me viennent à l'esprit.

### Tisser des liens

« Ahuana » signifie « tisser » et c'est ce que j'ai essayé de vivre... Tisser des liens entre cette culture des indigènes puruhas du Chimborazo et ceux qui sont passés ici : touristes, volontaires, amis de passage... Que chacun puisse repartir avec un regard nouveau. Aux volontaires, j'ai toujours dit que leur présence importait plus que ce qu'ils feraient. Présence qui montre aux indigènes qu'ils sont importants. « Le projet de tourisme communautaire nous a permis d'être fier de notre culture et de ne plus avoir honte de la partager avec nos enfants » disait Flor,

guide de Palacio Real.

### Paroles d'évêques

Don Helder Camara, qui était évêque au Brésil disait ; « quand j'aide les pauvres, on dit que je suis un saint, quand je dis pourquoi ils sont pauvres on me traite d'évêque communiste ». Leonidas Proaño, évêque de Riobamba, alors qu'il célébrait la messe dans une communauté indigène va s'asseoir après la lecture de l'évangile et dit à l'assistance : « Dites-moi ce que vous pensez de l'évangile ». 10 mn se passent et personne ne prend la parole. Le curé qui accompagnait l'évêque lui dit « voyez ils n'ont rien à dire, dites leur quelque chose » et Proaño lui dit d'attendre encore. Le temps passe et personne ne prend la parole, le curé s'impatiente mais Proaño lui dit d'attendre encore... et le temps passe encore alors le curé vraiment impatient dit à l'évêque : « Voyez ils n'ont rien à



dire, continuez la messe » et Proaño lui répond : « Il y a 500 ans que l'on ne leur pas donné la parole, on peut encore attendre un peu... » Deux témoignages qui, au niveau de l'église, invitent à travailler à l'écoute de l'autre avant de dire de belles paroles et qui invite à vivre la fraternité avec tout être humain parce qu'il est mon frère et fils de Dieu. Avec mes limites, c'est ce que j'ai essayé de vivre au niveau de l'église.

Je pense également au Père Loew qui disait : « Dans la vie du Christ il y a trois moments : le temps de la fraternité qui a duré 30 ans, le temps de la parole qui a duré 3 ans et le temps du sacrement qui a duré quelques heures avant sa mort » et nous avons à vivre quelque chose de cela ! Il est difficile d'écouter et de prendre le temps de la fraternité, mais c'est au combien nécessaire pour comprendre un petit peu d'une autre culture.

### Soutien des projets des communautés

Et effectivement, je suis venu avec l'idée de vivre la fraternité avec ce peuple indigène et surtout de ne pas travailler à des projets de développement, mais la réalité a été toute autre. Après 2 ans passés à Calpi où j'ai vécu la dure réalité, due à la malnutrition, d'enterrer 50 enfants de moins de 5 ans (sur une population indigène d'environ 8 000 personnes) et voyant que le gouvernement ne faisait pratiquement rien pour eux, ma vision de la demande des gens de les aider a changé et nous avons commencé à voir comment améliorer la vie des gens. Ainsi sont nés divers projets dans les communautés... Formation sur la nutrition, fabrique de confiture, moulins à grains, et ces dernières années, davantage sur des projets de tourisme communautaire...

Merci à vous qui m'avez accompagné dans cette aventure par votre amitié au-delà des frontières, par vos courriers, certains par des visites et beaucoup par votre aide financière.

---

## Mais que se passe-t-il en Équateur ?

Tout d'un coup, les projecteurs des médias français, comme de nombreux autres pays, se sont braqués sur l'Équateur... État d'urgence, état de guerre ! Laissant croire que c'était la guerre civile à chaque coin de rue... Certes, nous sommes en état d'urgence pour une durée minimale de 60 jours avec notamment un couvre-feu de 23h à 5h du matin et des pouvoirs renforcés pour les policiers et militaire.

État de guerre... Une guerre qui est menée contre les narcos-trafiquants.

Comment en est-on arrivé là ?

Il y a une vingtaine d'années, les narcos trafiquants de Colombie devant la lutte menée par les américains dans leur pays contre la drogue ont cherché un autre pays pour transporter la drogue vers l'Europe et les USA. L'Équateur est apparu comme la meilleure opportunité en raison de son accès à la mer (le port de Guayaquil), de la corruption qu'il y avait dans le pays leur permettant de s'infiltrer dans les réseaux politiques, de la justice et de la police ; de plus, il existait des bandes de délinquants sur lesquelles s'appuyer. Et un réseau s'est mis en place de manière souterraine et s'est développé avec l'argent qui servait à acheter généraux, juges et politiciens,,,

Et les gouvernements successifs n'ont pas réagi soit pas peur, soit parce qu'ils ont profité de l'argent de la drogue.... A noter que les dernières années la consommation de la cocaïne a doublé, faisant monter la mise. Près de 50 000 narcos sont armés, (beaucoup sont des jeunes sans emploi qui reçoivent un salaire) et vivent également de vols, de la prostitution, de l'exploitation minière illégale et d'autres trafics....

Sans oublier les extorsions régulières faites aux commerçants en échange de leur sécurité. Si les commerçants ne paient pas, ils risquent de graves représailles comme la destruction du commerce par le feu ou la mort. Aujourd'hui, le nouveau président veut faire face en décrétant un « Conflit armé interne » et en ordonnant « la mobilisation et l'intervention des forces armées et de la police nationale » pour « garantir la souveraineté et l'intégrité nationale contre le crime organisé, les organisations terroristes et les belligérants non étatiques ». 23 000 soldats ont été mobilisés. Le pays se réveille et découvre que le pays est aux mains des narcos. (Le général responsable de la lutte anti-drogue était payé par les narcos... ! ainsi que le juge président de la cour de justice). Aussi, la guerre contre les narcos a commencé : révoltes dans les prisons avec la séquestration de 136 gardiens, voitures piégées, assassinats. Les militaires ont récupéré et nettoyé les prisons (y trouvant un important stock d'armes, des portables, des machines à laver et jusqu'à une piscine !). Des arrestations se succèdent, des armes et des munitions, des dépôts de drogue sont saisis ainsi qu'un sous-marin ! Mais toute guerre coûte chère et le gouvernement veut en profiter pour augmenter la TVA, ce qui affaiblira les plus pauvres.

Aujourd'hui la question est : combien de temps cela durera-t-il ?

Et il ne faudra pas oublier tous les « cols blancs », juges, politiciens, policiers et autres impliqués dans ce système.

Et si c'est toujours en ligne ne manquez pas d'écouter ce petit reportage de RFI <https://www.youtube.com/watch?v=xxg6c9kVFUA>

---

## A offrir

### DVD "Pugru, la Hacienda"

Documentaire sur la vie dans les andes équatoriennes au temps des haciendas  
Réalisation : cinéma communautaire - Palacio Real  
Durée : 40 mn  
En espagnol avec sous titrage en français  
Prix : 10 € + 2,32 € de frais de port

### Livre "La porte du Chimborazo"

Ouvrage de 35 pages en couleur  
Auteur : Pablo Sanaguano.  
Illustrations : Pablo Sanaguano  
En français ou en espagnol.  
Prix : 10 € + 2 € de frais de port

### Modalités de paiement

- chèque à l'ordre d'Ahuana.

Adresser le chèque à Brigitte Van Dorpe, 7 rue Fétola, 38120, le Fontanil

- paiement en ligne en cliquant sur le lien suivant : <https://www.helloasso.com/associations/ahuana>